



Freud et les historiens

Emmanuelle Loyer

► To cite this version:

| Emmanuelle Loyer. Freud et les historiens. L'Histoire, 2021, 489, pp.82. <hal-03851490>

HAL Id: hal-03851490

<https://sciencespo.hal.science/hal-03851490v1>

Submitted on 14 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-ND 4.0 - Attribution - No Derivative Works - International License

Freud et les historiens

Emmanuelle Loyer, Sciences Po, Centre d'histoire de Sciences Po (CHSP), Paris, France

In : *L'Histoire*, Novembre 2021, n° 489, p. 2-3.

URL : <https://www.lhistoire.fr/livres/freud-et-les-historiens>

Hervé Mazurel montre que l'inconscient est bel et bien tout imprégné d'histoire.

C'est un livre adulte et profondément nécessaire que nous offre Hervé Mazurel, en revenant longuement sur un rendez-vous manqué entre histoire et psychanalyse, ces deux-là n'ayant jamais véritablement pris langue. En effet l'inconscient et, plus généralement, toute l'économie psychique, les fantasmes, les affects, les rêves, restent communément saisis en dehors de toute historicité, comme des invariants. Et s'ils variaient ? Serait-ce, pour autant, un désaveu de la théorie freudienne ?

L'auteur saisit avec finesse ce que le déni de l'histoire et de sa propre histoire par la discipline analytique doit à la peur qu'a une pensée de devenir obsolète. Quel paradoxe ! Puisque la psychanalyse est très historienne dans la mobilisation d'une psycho-dynamique qui retrace la genèse d'un sujet. Les historiens, affectant souvent une certaine méfiance vis-à-vis de la psychanalyse, n'ont cessé, de leur côté, d'explorer l'histoire de la vie affective. Depuis les appels de Lucien Febvre à s'emparer de la psychologie historique à l'histoire des sensibilités pratiquée par Alain Corbin, attentive à l'évolution des seuils de l'intolérable et des interdits, jusqu'à l'histoire des émotions aujourd'hui. L'inscription historique d'objets proprement psychanalytiques, comme les pathologies mentales, les « maladies de l'âme », le complexe d'Œdipe, la vie onirique et fantasmatique, est à l'ordre du jour. La question des héritages psychiques de traumatismes anciens, les ondes de choc de certains événements violents sur les générations ultérieures, sont des terres de dialogue entre histoire et psychanalyse, toutes deux amenées à construire un récit possible qui fasse sens auprès de l'individu ou du collectif concerné - et le soulage.

Ce livre fera date parce que, loin de ferrailler contre la psychanalyse, son appel à une historicisation hardie de sa pratique comme de sa théorie pourrait, au contraire, la sauver face aux neurosciences dominantes. L'invariance des catégories psychiques est une fiction que personne désormais, ni les historiens ni les psychanalystes, n'a intérêt à maintenir. Ce faisant, « *bien des routes intellectuelles aujourd'hui fermées* » pourraient s'ouvrir...

***L'Inconscient ou L'Oubli de l'histoire. Profondeurs, métamorphoses et révolutions de la vie affective*, Hervé Mazurel, La Découverte, 2021, 592 p., 25 €.**